



HAL
open science

Soigner autrement: le rôle des éleveuses en élevage de vaches laitières

Maéva Donadieu, Florence Hellec

► **To cite this version:**

Maéva Donadieu, Florence Hellec. Soigner autrement: le rôle des éleveuses en élevage de vaches laitières. 2023. hal-04398131

HAL Id: hal-04398131

<https://hal.inrae.fr/hal-04398131>

Submitted on 16 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Soigner autrement : le rôle des éleveuses en élevage de vaches laitières

Contexte de l'étude

Le concept « One Health, une seule santé » postule que les santés humaine, animale et environnementale sont liées et doivent être pensées ensemble. Une des avancées de la médecine moderne, les antibiotiques, ont permis une meilleure gestion de la santé des animaux. Mais suite à leur utilisation massive en médecine humaine et vétérinaire, des bactéries résistantes sont apparues ce qui fait de l'antibiorésistance un défi majeur de santé publique. En 2019 le nombre de morts liées à des bactéries résistantes a été estimée à 1,27 millions de personnes dans le monde. Depuis 2012, des politiques publiques comme les plans Eco Antibio ont permis une baisse de l'exposition des animaux aux antibiotiques de 47% en 10 ans. Parmi les recommandations de ces plans se trouvent le recours à des mesures préventives et à des traitements alternatifs. D'autre part il est montré que certains éleveurs utilisent les médecines alternatives pour réduire l'usage

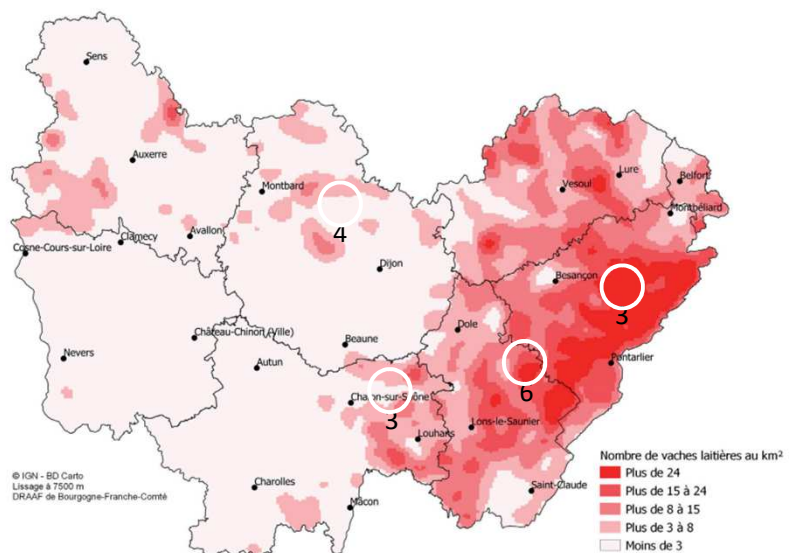
d'antibiotiques. Contrairement à la médecine classique les médecines non conventionnelles n'ont pas été soumises à des études scientifiques attestant de leur efficacité. En médecine vétérinaire il s'agit généralement de phytothérapie et d'homéopathie.

Des enquêtes récentes ont fait apparaître que les femmes paraissent particulièrement investies dans l'apprentissage de méthodes alternatives pour gérer la santé des animaux, qu'elles sont vectrices de changement et porteuses d'innovations favorables à la transition agroécologique. Des travaux anciens montrent que les agricultrices auraient des savoir-faire spécifiques, liés à leur culture du soin et du vivant. Ces éléments nous ont conduit à poser la question suivante:

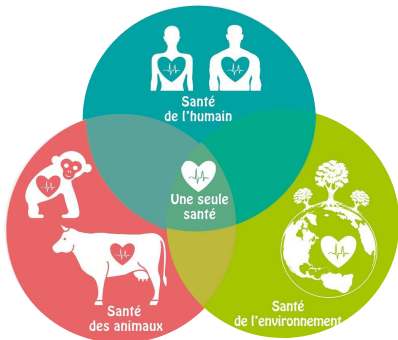
Quel est le rôle des éleveuses dans l'utilisation des médecines alternatives en élevage ?

Une enquête qualitative

Des entretiens semi-directifs ont été menés auprès de **16 éleveuses** de vaches laitières, installées avec un homme, utilisant ou ayant été formées aux médecines alternatives dans la région de Bourgogne Franche-Comté (voir carte). Au cours de ces entretiens les 4 thèmes suivants ont été abordés : le parcours personnel et professionnel ; l'organisation du travail sur la ferme ; le soin des animaux et les médecines alternatives ; la participation à des groupes d'échanges et à des réseaux. Les entretiens ont été enregistrés puis retranscrits intégralement. Ensuite les trajectoires biographiques ont été reconstituées, les activités quotidiennes des éleveuses et la manière dont elles parlent de leur travail ont été analysées. Des extraits d'entretiens seront présentés, l'anonymat des éleveuses est conservé grâce à un code correspondant à une lettre (A : AOP, B : Agriculture biologique) et un numéro.



Représentation des zones d'enquêtes (fond de carte de la concentration des vaches laitières sur le territoire de BFC, source : Agreste Recensement agricole 2020 ; Adrover et al. 2023)



©INRAE Michaël Le Bourtout
One Health, une seule santé

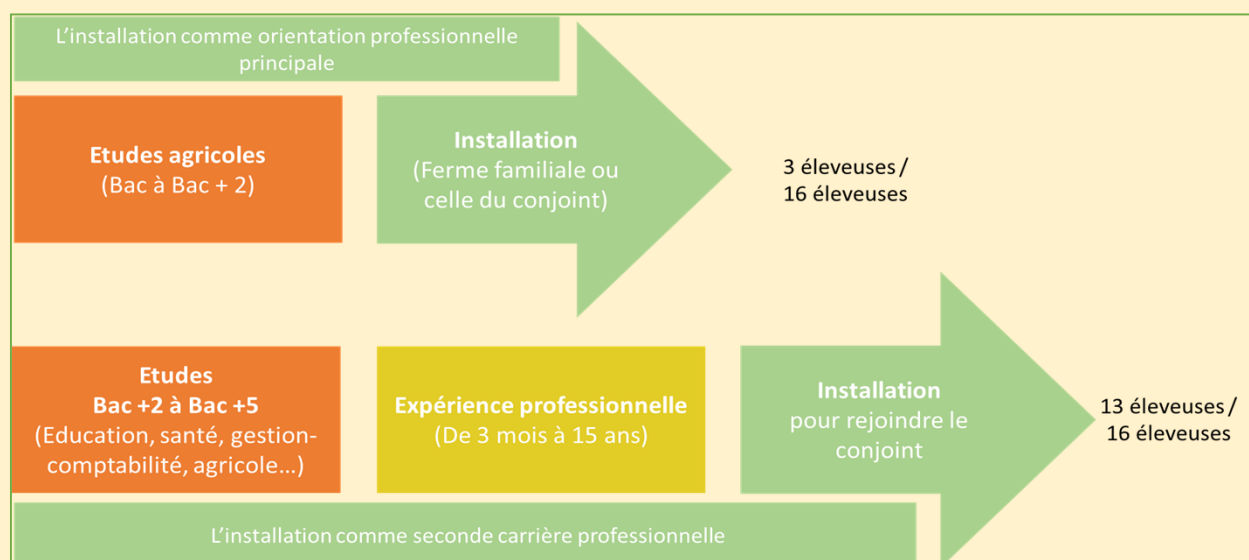
Une certaine homogénéité des profils socioprofessionnels des 16 éleveuses enquêtées

- Âge : de 24 à 63 ans → moyenne = 44 ans
- Lien avec le milieu agricole :
 - Sans lien : 1 éleveuse
 - Filles d'agriculteurs : 9 éleveuses
 - Equitation ou milieu rural : 6 éleveuses
- Niveau d'études : 3 éleveuses ont un niveau Bac, 13 ont entre Bac +2 à Bac +5
- Expérience professionnelle avant installation : 3 éleveuses ne disposent d'aucune expérience, 13 ont une expérience de 3 mois à 15 ans.
 - Seulement 1 éleveuse sans enfant, les 15 autres ont entre 1 et 4 enfants
- Toutes les éleveuses ont un statut sur la ferme: une est gérante EARL, une autre est conjointe collaboratrice et 14 sont associées de GAEC

Une diversité de structures des fermes enquêtées

- SAU : 65 ha à 400 ha
- Effectifs : 16 à 120 vaches laitières
- Droits à produire : 170 000 L à 900 000 L/an
- Production journalière : 4 500 à 10 000 L/vache/j
- Equipement de traite : de la salle de traite en entravée aux robots de traite
- Production : lait livré en laiterie pour transformation fromagère ou non
- Label : 4 en agriculture biologique, 10 AOP, 1 agriculture biologique et AOP, 1 conventionnelle

Présentation des trajectoires socioprofessionnelles types des éleveuses enquêtées



Deux trajectoires types ont pu être constituées. La première concerne trois éleveuses qui ont suivi une formation initiale agricole en ayant pour objectif de s'installer en agriculture. La seconde, « l'installation comme seconde carrière professionnelle », concerne les 13 autres éleveuses, qui ont suivi une formation supérieure, ont eu une expérience professionnelle à l'extérieur de la ferme avant de s'installer avec leurs conjoints.

De façon générale, l'installation survient lorsqu'un besoin de main d'œuvre apparaît sur la ferme de leur conjoint, suite au départ en retraite d'un parent par exemple. Par ailleurs 11 éleveuses apportaient leur aide sur la ferme avant même de s'y installer, ce qui semble avoir prédéfini leur rôle sur l'exploitation.

Les résultats de cette étude ont été obtenus en enquêtant des éleveuses en élevage de vaches laitières, travaillant avec au moins un homme et qui ont été formées ou utilisent les médecines alternatives, en Bourgogne Franche-Comté, ils ne sont donc pas représentatifs de toutes les éleveuses françaises.

(Source : Donadiou M.)



Les usages des médecines alternatives par les éleveuses

Les médecines alternatives employées par les éleveuses dans le cadre de l'enquête sont les suivantes : phytothérapie, aromathérapie, homéopathie, acupuncture et reiki. Leur utilisation peut se décomposer en trois niveaux (cf. tableau 1). Le premier correspond aux éleveuses qui ne mettent pas en place à proprement parler les médecines alternatives mais plutôt des pratiques alternatives, par exemple elles donnent de l'argile pour les diarrhées des veaux. Le second correspond aux personnes qui utilisent de manière fréquente un type de médecines alternatives :

« Et puis quand on voit que les symptômes de diarrhée commencent **tout de suite je mets mes aiguilles** [d'acupuncture]. [Je l'ai fait] pour tout ce qui est maladie de peau, les dartres. » (A8).

Le troisième niveau se rapporte à celles qui ont recours à plus de deux médecines alternatives et pour qui l'emploi de

l'allopathie se fait en dernière intention. Voici par exemple le traitement utilisé pour une mammite :

« Alors quand c'est pas très grave c'est principalement Tea-tree, Eucalyptus citronné et Palmarosa, ça c'est vraiment la base en fait et puis Girofle on l'ajoute assez facilement et si ça devient un peu plus costaud on va rajouter Origan aussi et [si c'est] vraiment costaud Cannelle. » (B2).

Les éleveuses de la trajectoire type « l'installation comme orientation professionnelle principale » font partie du premier niveau d'utilisation. De plus, certaines éleveuses expliquent que ne pas avoir fait d'études agricoles apporte un regard différent sur les pratiques agricoles courantes :

« Ils sont dans ce qu'ils ont appris à l'école. Moi je n'ai pas fait de formation agricole[...]J'ai travaillé à l'extérieur, je suis revenue sur la ferme après. Du coup on a pas les mêmes formations, [on ne voit pas] les mêmes choses. » (A6)

	Médecines alternatives	
	Vaches	Veaux
Niveau 1	9	8
Niveau 2	3	4
Niveau 3	4	4

Tableau 1 : Nombre d'éleveuses qui ont recours aux médecines alternatives pour le soin des vaches ou des veaux en fonction de leur niveau d'utilisation



Le travail des éleveuses : entre travail domestique et travail agricole

Les travaux principalement réalisés par les éleveuses sur la ferme sont la traite, le soin des veaux et le travail administratif (cf. tableau 2). Peu d'éleveuses effectuent les tâches qui nécessitent la conduite d'engins agricoles et la majorité des éleveuses accomplissent le travail domestique.

Pour la plupart d'entre elles, le travail domestique fait partie intégrante de leur journée et son imbrication avec le travail agricole peut l'invisibiliser et le rendre plus difficile :

« C'est des tâches un peu ingrates pour la femme genre on fait à manger, le temps que tu fais à manger eux ils arrivent c'est prêt à manger le midi (...) c'est pas reconnu comme le boulot qu'ils font à la ferme. Les papiers c'est pareil, la compta je lui dis : tu ne te rends pas compte tout le temps que je passe sur un dossier qu'il faut remplir. » (A9)

Huit éleveuses expliquent avoir choisi de s'installer afin de pouvoir concilier leur travail et leur vie de famille. Mais deux d'entre elles constatent que le travail domestique entre en tension avec le travail agricole :

« C'est vrai que c'est un métier moi qui m'a plu parce qu'on pouvait **allier vie de famille et ...** (...) **Et en fait on peut pas le faire**, enfin moi en tout cas j'arrive pas à le faire pleinement. » (A7)

Une seule éleveuse se démarque et met en avant son choix de ne pas mélanger le travail agricole avec le travail domestique, elle revendique d'être éleveuse à temps plein :

« Mais après pour nous ça, c'est venu de soi, (...) On travaille les deux à temps plein, j'avais pas envie de me payer un temps plein en plus à la maison. Ça devrait plus se voir. Je sais que c'est peut-être utopique, mais ça devrait plus se voir. » (A2)

	Travaux agricoles						Travaux Domestiques		
	Traite	Distrib. alim vaches	Alimentation veaux	Soin veaux	Administratif	Travaux des champs	Ménage	Repas	Enfants
Jamais	1	8	1	1	1	9	0	1	0
Dépannage	2	6	3	3	0	4	0	0	0
A deux	5	2	4	4	1	3	1	0	1
Toujours	8	0	8	8	14	0	15	15	14

Tableau 2 : Niveau d'implication des éleveuses par domaine d'activité

(Le travail administratif ne comprend pas les déclarations PAC, ni les déclarations de naissances)

Une attention au bien-être des animaux construite à travers leurs expériences personnelles

Neuf des éleveuses rencontrées insistent sur l'impact de leurs expériences personnelles sur leurs manière de s'occuper des animaux, qu'il s'agisse de leur expérience de la maternité, de la maladie ou du soin auprès des membres de leur famille. Dans leurs propos, elles mettent en regard leur propre ressenti avec celui des vaches, afin de limiter les causes de souffrance chez celles-ci.

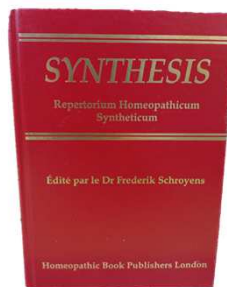
« Quand on a une vache qui a des **contractions**, on tire sur le veau qui ne veut pas venir Mais moi, je ne veux pas tirer sur une vache qui n'a pas de contractions. **Je sais ce que c'est** » (B 3)

Pour ces éleveuses, il y a une continuité entre la gestion de la santé de la famille et celle des animaux. En effet elles utilisent les médecines alternatives dans les deux cas. De manière plus spécifique, trois éleveuses expliquent s'être dirigées vers d'autres médecines d'abord pour soigner leurs enfants car elles jugeaient que les prescriptions d'antibiotiques par le médecin étaient excessives.

« Je l'emmène chez mon toubib Il me dit « je vais le mettre sous antibiotiques » Et là je suis sorti, j'ai dit **ah non c'est fini**, je vais pas recommencer, **je recommencerais pas** comme la grande. On a fait déjà pour nous des huiles essentielles, après j'ai fait sur les vaches, et puis franchement ouais c'est génial » (A 9)



Argile verte
(exemple d'usage :
diarrhées des veaux)



Livre
d'homéopathie



Huiles
essentielles

Une mise en place progressive des médecines alternatives

Les éleveuses apparaissent vectrices de l'utilisation des médecines alternatives, via leurs expériences socio-professionnelles et notamment leur éloignement de la formation agricole initiale mais aussi par rapport à leurs expériences personnelles. Cependant cela ne semble pas suffire à la pérennisation de la mise en place de ces pratiques. En effet il apparaît nécessaire que les éleveuses puissent tester, s'améliorer avec des cas pratiques sur la ferme, ce qui nécessite qu'elles participent aux tâches (ex : traite ou soin des veaux) mais aussi qu'elles aient un rôle dans la prise de décision de la ferme. Cependant ce dernier élément n'a pas été assez étudié dans le cadre de cette étude.

L'autonomie au niveau du soin et l'acquisition de la confiance apparaissent comme importants. Si au contraire cela n'est pas le cas alors le changement de pratiques se fera plus difficilement :

« Elles font mais on le dit, on a du mal à avoir **confiance en ce qu'on fait**, parce qu'on a déjà du mal à nous faire confiance, à nous laisser faire. Alors c'est pas évident. » (A7)

Merci aux éleveuses qui ont accepté de participer à l'étude, et aux personnes qui ont permis son bon déroulement, notamment en aidant à l'obtention des contacts !

Pour plus d'informations : Donadieu M. (2023). Soigner autrement : le rôle des éleveuses en élevage de vaches laitières. Mémoire de fin d'études, Diplôme d'ingénieur des systèmes agricoles et agroalimentaires durables au Sud, option systèmes d'élevage, Institut Agro Montpellier. 47 p.

Contacts : Maéva Donadieu, Ingénieure Agronome Option systèmes d'élevage : maevadonadieu@gmail.com

Florence Hellec, Sociologue, laboratoire CESAER, INRAE Dijon : florence.hellec@inrae.fr

